e sa mère,

eront tous

garantie à

evenir des
, à aimer
nurer et à
nuver une
u Calvaire
eme siècle
l y a dixtorturèrent
rir sur les
tte et à la
rapproché
i redonner
oublier en

voit sur le

Satan posle monde, re, le pour-

eu est plus

ni le peuple, nfiltrer leur

nt le maître.
s la persécuerait plus le

monde et l'Eglise n'aurait plus de martyrs, trois choses impossibles.

Avec la persécution, l'enfer, le monde et l'Eglise sont dans leurs rôles et tout va bien.

Bonnes âmes, ne vous étonnez donc pas de voir le prêtre poursuivi, honni, insulté, bafoué et mis à mort; mais vengezle comme il se venge lui-même en priant pour les persécuteurs.

Priez surtout pour les nations qui laissent persécuter le prêtre... elles sont mourantes.

FR APPOLLINAIRE, O. F. M.

## LE TABLEAU DE LA CATHEDRALE

## RECTIFICATION

EST par inadvertance qu'en parlant l'autre jour du tableau gracieusement offert à la cathédrale de Montréal au nom du gouvernement français, nous avons donné à cette peinture le titre suivant : La première messe célébrée au Canada, le 25 juin 1615.

Il fallait dire, comme nos lecteurs ont dû le remarquer en lisant la description donnée par le peintre lui-même, M. Ernest Laurent: La première messe célébrée à Montréal, le 18 mai 1645.

## BIBLIOTHEQUE CANADIENNE

Deux nouveaux volumes de cette intéressante publication viennent de paraître :

JEAN CABOT, par l'abbé J.-D. BEAUDOIN.

LES PREMIERS ALMANACHS CANADIENS, par Eugène Rouillard.

Prix 15 cents le volume. S'adresser à M. Pierre-Georges Roy, éditeur, Lévis.